

Une analyse des conditions du bon fonctionnement des collectifs d'agriculteurs

6 juillet 2021

Les collectifs d'agriculteurs sont mis en avant, notamment par les pouvoirs publics nationaux et européens, en tant qu'instruments phares de la transition agro-écologique. Ils visent, par l'apprentissage entre pairs, à écologiser les pratiques. Pourtant, seule une minorité d'agriculteurs y participe, et leur généralisation s'avère difficile. Dans un article publié dans la revue *Développement durable & territoires*, deux chercheuses du Centre d'économie et de sociologie appliquées à l'agriculture et aux espaces ruraux (Cesaer) identifient les conditions du succès de ces démarches. Pour ce faire, elles analysent les trajectoires de deux collectifs, l'un ayant bien fonctionné, l'autre s'étant soldé par un échec. Elles montrent que ces groupes atteignent d'autant plus leurs objectifs qu'ils s'appuient sur des agriculteurs ayant l'habitude de travailler ensemble, et qui partagent une vision commune sur les manières de faire évoluer leurs pratiques. En revanche, lorsque le groupe est constitué *ex nihilo*, par exemple par un institut technique ou un organisme de développement agricole, il est plus difficile de le pérenniser et de le rendre performant.

Source : [*Développement durable & territoires*](#)